



Le mot du président

La connaissance des climats a rarement été aussi essentielle qu'aujourd'hui. Elle implique à la fois l'influence des conditions atmosphériques sur l'environnement naturel et sur la société, ainsi que l'influence des activités humaines sur le climat. La connaissance scientifique du climat devient de plus en plus nécessaire au développement de l'économie, de la société et du mode de vie des populations et, plus que jamais, elle est devenue une question d'intérêt politique primordial. Dans ce contexte, les climatologues sont constamment mis au défi de faire progresser leurs recherches, offrant des résultats nouveaux et passionnants à la société, afin de soutenir son organisation et son développement vers un avenir plus sûr.

Organisée depuis plus d'un siècle sur les principes de la science et entretenant des liens forts avec beaucoup d'autres domaines scientifiques, l'étude du climat appelle aux collaborations interdisciplinaires. La climatologie fondamentale entretient des rapports étroits avec les sciences naturelles et exactes ; la climatologie appliquée s'ouvre également aux sciences humaines et sociales et aux domaines culturels. Produite dans une perspective d'interaction et de complémentarité, la climatologie a acquis une reconnaissance de plus en plus importante de la part de la société, notamment en ce qui concerne les changements climatiques.

Ce contexte met la climatologie au défi de l'exercice d'un dialogue inter et multidisciplinaire. Dans le domaine de la climatologie appliquée ce dialogue est l'une des prémisses pour l'interaction avec la société. Dans le monde actuel,

sommaire

Section I – Actualité climatologique

Un siècle de recherche climatologique en Tunisie - Habib Ben Boubaker, Latifa Henia - [page 3](#)

Section II – Les rencontres scientifiques de l'AIC

Colloque : Risques naturels dans le contexte du changement climatique - Julian Holobaca - [page 4](#)

Le XXXIe colloque de l'Association Internationale de Climatologie - Nicolas Martin - [page 6](#)

*Congrès régional de l'Union géographique internationale (UGI)
Congrès annuel de l'Association canadienne des géographes (ACG)
Congrès annuel du National Council for Geographic Education (NCGE) - Guillaume Fortin - [page 7](#)*

Section III – La diffusion scientifique

L'AIC VOUS INVITE À PUBLIER VOS RESULTATS D'ETUDES ET DE RECHERCHES DANS LA REVUE DE L'ASSOCIATION - [page 8](#)

Section IV - Bibliographie... Commentaire

Les métamorphoses du climat - Deise F. Ely - [page 8](#)

Section V – Réseaux, associations et rencontres internationales sur le climat - Saida KERMADI, Simona FRATIANNI - [page 9](#)

Section VI – Conseil d'Administration de l'AIC / Mode d'adhésion - [page 10](#)

la globalisation peut faciliter l'interaction entre les groupes et les institutions de différents lieux, langues et cultures. En cela la communication est la base du dialogue et donc du développement et de l'avancement de la science, de la technologie et de la société dans son ensemble.

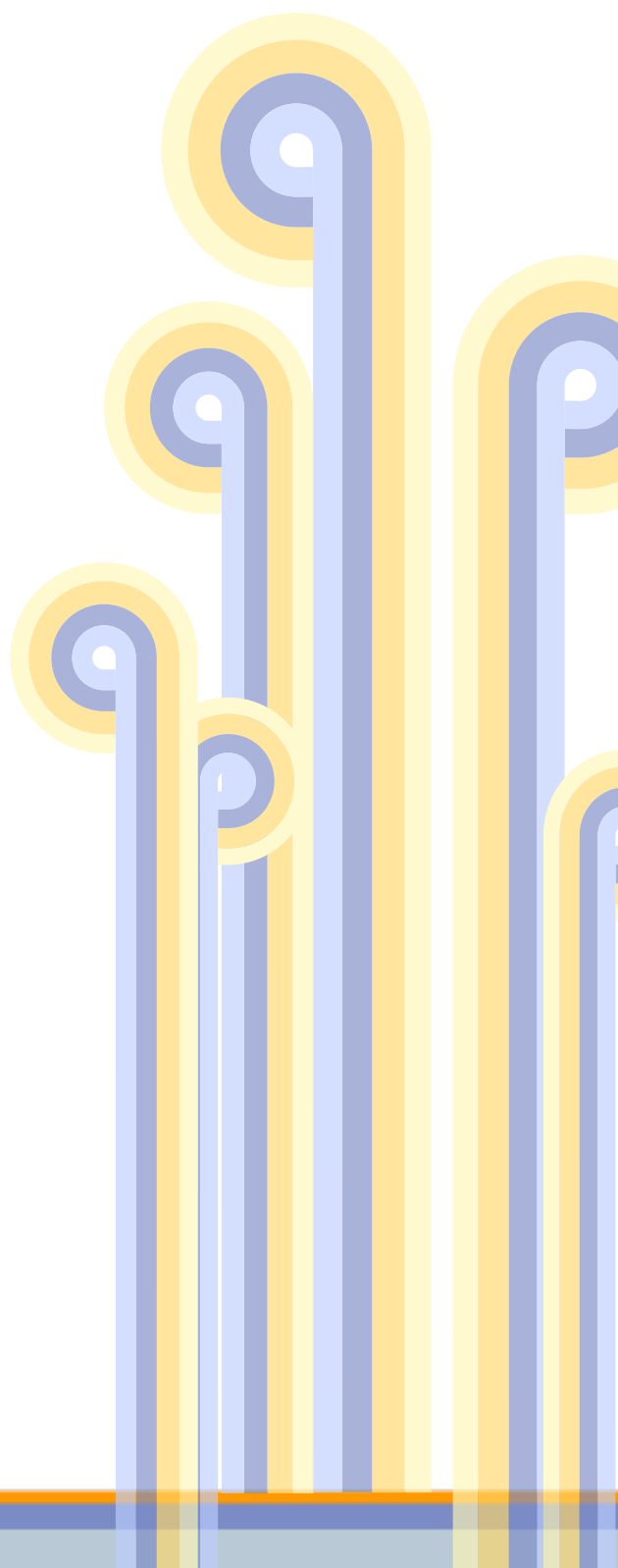
L'AIC est née à la fin des années 1980 dans le contexte historique et politique qui exigeait des organisations institutionnelles pour défendre les intérêts collectifs, et parmi eux les scientifiques. L'intensification et l'échange dans la production de la connaissance ont été placés comme des prémisses fondamentales pour le renforcement des institutions et des sciences. Fondée au sein de la communauté francophone internationale, l'Association a commencé à prendre en compte notamment dans la dernière décennie et dans un processus de mondialisation de matrice anglophone, des questions qui sont devenuEs essentielles quant à la communication officielle. Ainsi, l'ouverture à l'anglais marque une étape importante du Journal de l'AIC (Climatologie) vers le dialogue international, mais les questions relatives à l'ouverture de la langue de communication demeurent dans nos réflexions.

Préoccupé par ce contexte, le conseil de l'AIC a visité des institutions et des groupes de recherche dans plusieurs pays au cours des trois dernières années. Des visites ont été faites au Canada, au Portugal, en Espagne et en Roumanie, en plus de l'organisation des colloques à Dijon/France, Besançon-Lausanne France/Suisse et Sfax/Tunisie. Parmi les nombreux objectifs de ces visites citons ceux de renouer les liens avec des partenaires ayant jadis assidûment participé aux activités de l'AIC, d'attirer de nouveaux adhérents à l'association ainsi que de diffuser la production climatologique dans diverses régions et communautés d'intérêt. A chaque fois la demande pour l'ouverture du langage de communication officiel dans l'association nous a été formulée.

À la fin de son mandat, l'actuel Conseil d'Administration de l'AIC a entrepris de soulever le débat sur ces questions. A la suite des discussions qui se tiendront pendant le colloque de Nice, des décisions impliquant les futurs axes de développement et de renforcement de l'Association seront prises. Ce défi concerne tous les adhérents.

Vive l'AIC ... Une longue et fructueuse vie à notre Association bien-aimée !!!

*Francisco Mendonça - Brésil
President de l'AIC 2016/2018.*





La recherche climatologique en Tunisie a connu un essor remarquable au cours des dernières décennies, mais elle trouve des racines plus anciennes.

En effet, des textes très anciens, émanant de chroniqueurs, d'historiens, de voyageurs, ... parlent du climat de la Tunisie et rapportent surtout les événements extrêmes (inondations, sécheresses...). Cependant, les premiers écrits sur le climat de la Tunisie à caractère scientifique (fondés sur les résultats de mesures et de l'observation) datent du début du siècle dernier. Ils ont été réalisés par des météorologues, des agronomes et des hydrologues français. Ces écrits étaient sommaires présentant, à travers des valeurs moyennes et une approche analytique, les éléments saillants du climat : pluie, température, phénomènes atmosphériques (le sirocco, la gelée...). Les séries de mesures n'étaient pas développées. La première station météorologique a été installée en Tunisie en 1881. Ces premières séries de mesures ont donné lieu à une première vague de publications, dont notamment :

- Ginestous, G (1903) : « *Etudes sur le climat de la Tunisie* » (1906) et « *Les pluies en Tunisie* » (1902).
- La première étude de climatologie dynamique est celle d'Espié L. (1956) : « *Les types de temps en Tunisie* ».

Il s'agit surtout de publications internes du service météorologique de la Tunisie. Elles avaient pour objectif essentiel de soutenir la colonisation agricole du pays, d'appuyer les initiatives des colons et d'optimiser l'exploitation des terres tunisiennes.

Plus tard (à partir des années 1950), les séries de mesure, devenant plus longues, ont permis des études plus élaborées. Nous citons, entre autres :

- Perusset (M) 1953 : *Contribution à l'étude des intensités maxima des précipitations en Tunisie*.
- Preziosi (P) 1954 : *Le climat de la Tunisie: évapotranspiration, bilan hydrique, zones climatiques*.

Avec la **première génération de géographes universitaires Tunisiens**, (années 1960, 1970) le climat de la Tunisie est traité au sein des thèses de

géographie régionale (Sethom, Kassab ; Attia, Fakfak, Mzabi...). L'approche est essentiellement analytique, focalisant sur les principaux éléments du climat, en l'occurrence la pluie et la température.

Les **études spécialisées portant sur le climat** commencent à la fin des années 1970, avec l'éclatement de la géographie en branches spécialisées. On assiste ainsi à la naissance de la première génération des climatologues géographes tunisiens. Les premières thèses de troisième cycle, ont porté sur la pluie, élément tyrannique du climat dans le contexte tunisien, majoritairement aride à semi-aride : Hénia, Kassab, Bousnina, Bellil, Benzarti. Leur approche est essentiellement analytique, fondée sur des séries assez longues d'observations météorologiques et les thématiques sont plus ciblées (bilans hydriques, variabilité des pluies et des températures, ...)

A partir des années 1990, on assiste à une diversification des thèmes, des approches, des structures de recherche et de publication climatologique. C'est un contexte d'épanouissement des recherches diplômantes, notamment avec la possibilité d'inscription en thèse dans l'université tunisienne et les possibilités de publication d'articles scientifiques dans des revues spécialisées (*Revue Tunisienne de Géographie, Géographie et développement, Sécheresse, publications et Actes de l'Association Internationale de Climatologie, Bulletin de l'Association des Géographes Français, Méditerranée, revues électroniques...*). Bon nombre de recherches ont été produites dans le cadre des projets de coopération internationale, des manifestations scientifiques nationales et internationales dédiées au climat. En l'occurrence, nous citons les **ouvrages collectifs** spécialisés suivants:

- *Variation et variabilité du climat en Tunisie* (1994)
- *Climatologie et topoclimatologie* (1999)
- *Eau et environnement : Tunisie et milieux méditerranéens* (2003)

- *Atlas de l'eau en Tunisie (2008)*
- *Climat et bioclimat de la Tunisie (recueil de textes de contributions à l'AIC, 2013)*
- *Contribution à l'étude des aléas et risques climatiques en Tunisie (2015)*

Quant aux thèses de climatologie, on en compte aujourd'hui en Tunisie une vingtaine, dont deux thèses de Doctorat d'Etat. Les thèses de 3ème cycle et thèses uniques ont été majoritairement encadrées par Henia L. (Université de Tunis). Quelques unes ont été menées en codirection avec des universités françaises (Nice, Montpellier, Paris7, Rennes). Plus rares sont celles encadrées totalement par des universités étrangères. Plus d'une dizaine de thèses de climatologie appliquée sont également en cours de réalisation, au sein de l'université de Tunis, de Sfax ou en codirection avec des universités françaises. Elles bénéficient de l'encadrement de climatologues récemment habilités (Ben Boubaker H., Melki T., Dahech S.)

En outre, d'autres travaux de climatologie ont été produits par des scientifiques non géographes : hydrologues (Bergaoui Z., Zahar Y, ...) Météorologues (Ben Dakhliya F.), biogéographes (Gammar A. M.), agronomes (Benzarti J.), ...

Aujourd'hui la recherche est orientée surtout vers la climatologie appliquée (agroclimatologie, hydroclimatologie, qualité de l'air, Santé, ...). Elle

utilise des moyens et des méthodes modernes de la climatologie : télédétection, modélisation, SIG, ...

La majorité des climatologues tunisiens, jeunes et moins jeunes, sont fidèles depuis la création de l'Association Internationale de Climatologie à participer à ses colloques annuels, cadre idéal d'échange et de contact entre climatologues francophones. Ils ont été également honorés par l'organisation de ses 20ème et 30ème colloques, respectivement à Carthage et à Sfax.

Une Association Tunisienne de Climatologie (A.TU. CLIMAT) est également née en 2016. Elle organise, chaque année, les journées de climatologie tunisienne, réunissant les climatologues autour d'un thème d'actualité et assurant aux doctorants des ateliers de formation sur les outils et techniques de la recherche en climatologie. A.TU.CLIMAT, une association de climatologues géographes essentiellement, coopère avec les autres ONGs tunisiennes qui s'intéressent au climat et au changement climatique dont, entre autres, l'association « Changement Climatique et Développement Durable en Tunisie (2C 2D).

Habib Ben Boubaker – Univ. Manouba / Tunisie

Latifa Henia – Univ Tunis / Tunisie

Section II - Les rencontres scientifiques de l'AIC

Colloque : Risques naturels dans le contexte du changement climatique Cluj-Napoca, le 14 - 17 mars 2018, Roumanie

A l'occasion de son conseil d'administration tenu à Cluj-Napoca, Roumanie, le 16 mars 2018, l'Association Internationale de Climatologie (AIC) a organisé une manifestation scientifique en collaboration avec le Centre d'Étude des Hasards et Risques Naturels (GeoRisk) affilié à la Faculté de Géographie de l'Université Babeş-Bolyai. L'Agence Universitaire de la Francophonie en Europe Centrale et Orientale a soutenu la participation de cinq conférenciers invités provenant de Tunisie, Ukraine, Bulgarie, Liban et Slovaquie pour présenter leur contribution scientifique en français. L'Institut Français de Cluj a été le partenaire communication.

La thématique du colloque de Cluj-Napoca – *Les risques naturels dans le contexte du changement climatique*, est axée sur une problématique très actuelle associée à un impact important sur la société et l'environnement (IPCC, Fifth Assessment

Report (AR5), WG II). On a proposé un colloque multilinguistique. La langue principale du colloque a été le français, mais les intervenants ont eu la possibilité de présenter leur communication aussi bien en anglais.

Le premier objectif du colloque a été de permettre aux participants issus de cinq continents de présenter les résultats récents de leurs travaux sur l'évaluation et la mitigation des risques naturels dans le contexte d'un climat qui connaît des phénomènes extrêmes plus intenses et/ou plus fréquents. Un autre objectif important a été la reprise de contact de la communauté des climatologues de l'AIC avec les chercheurs provenant d'Europe Centrale et Orientale (ECO), dont le nombre dans l'AIC a beaucoup diminué et l'expérimentation du multilinguisme dans une manifestation scientifique.

Les activités associées au colloque ont commencé

le 14 mars pendant l'après-midi avec deux conférences invitées soutenues par Francisco Mendonça (Université de Curitiba, Brésil et Président de l'AIC) et Vincent Dubreuil (Université de Rennes 2, France). Les conférences ont été calées sur le contexte brésilien des enjeux politiques et les défis du développement et l'impact de la déforestation sur le climat en Mato Grosso. Les conférences se sont été poursuivies par une visite au Centre Culturel Casa do Brasil affilié à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj.

Le 16 mars a été dédié aux communications scientifiques qui, très diverses, se sont intéressées à la problématique des risques climatiques, hydrologiques et géomorphologiques. Des aspects théoriques sur les risques hybrides ont été présentés par Francisco Mendonça (Université de Curitiba, Brésil) ; des communications sur la sécheresse dans le contexte océanique et continental ont été présentées par Vincent Dubreuil (Université de Rennes 2, France) et Dariia Kholiavchuk (Université de Tchernivtsi, Ukraine) ; la caractérisation des tempêtes en France et des pluies extrêmes en Bulgarie a été communiquée par Jean-Michel Soubeyroux (Météo-France) et Hristo Popov (Université de Sofia, Bulgarie) ; des aspects sur la variabilité de longue durée des vagues de chaleur et des vagues de froid en Roumanie et du stress thermique ont été présentés par Adina Croitoru et Sabina Scripcă (Université Babeş-Bolyai, Cluj), la variabilité de précipitations dans l'Afrique : le Sahel ouest-africain et la Roumanie par Zeineddine Nouaceur (Université de Rouen, France), Ovidiu Murărescu (Université de Târgovişte, Roumanie) et la variabilité des types de temps perturbés au Liban par Myriam Traboulsi (Université de Beyrouth, Liban) ; des aspects sur l'îlot de Chaleur Urbain à Dijon et la pollution atmosphérique à Sfax ont été communiqués par Yves Richard (Université de Dijon, France) et Salem Dahech (Université de Sfax, Tunisie) ; deux études de cas sur la tempête de 17 septembre 2017 en Roumanie ont été présentés par Ovidiu Gaceu (Université de Oradea, Roumanie) et Traian Tudose (Université Babeş-Bolyai, Cluj). Liliana Zaharia (Université de Bucarest, Roumanie) a présenté une synthèse sur les impacts des changements climatiques sur les crues en Roumanie et Nicolaie Hodor (Université Babeş-Bolyai, Cluj), des aspects sur les inondations sur le cours

Colloque international

Programme détaillé de la manifestation

Les risques naturels dans le
contexte du changement
climatique

GeoRisk RESEARCH CENTER OF GEOGRAPHICAL
HAZARDS AND RISKS

AUF Agence
UNIVERSITAIRE
FRANCOPHONIE
Europe centrale et orientale

IAC Association
Internationale
de Climatologie

INSTITUT
FRANÇAIS
Cluj - Napoca

14 mars – 17 mars 2018, Faculté de Géographie, Cluj-Napoca, Roumanie

Langues du colloque : français, roumain, anglais

Contact : iulian.holobaca@ubbeluj.ro,
<http://geografie.ubbeluj.ro/?p=5461>

supérieur de la Tisza. Les risques géomorphologiques dans une vallée arctique du Canada et le rôle des analyses dendrogéomorphologiques au zonage des aléas avalanche de neige ont été exposés par Armelle Decaulne (CNRS LETG, Nantes, France) et Olimpiu Pop (Université Babeş-Bolyai, Cluj). La modélisation et la cartographie des zones à risques ont été présentées : inondation - Guillaume Fortin (Université de Moncton, Canada), avalanches de neige - Ionela Gavrilă (Université Babeş-Bolyai, Cluj) et glissements de terrain - Kinga Ivan (Université Babeş-Bolyai, Cluj). Finalement, des aspects sur l'impact des changements climatiques sur le pergélisol et l'évaluation et la perception des risques hydriques ont été exposés par Simona Fratianni (Université de Turin, Italie), Martina Zelenakova (Université de Kosice, Slovaquie) et Gabriela Ioana -Toroimac

(Université de Bucarest, Roumanie).

Le 16 mars a également été consacré à la visite des laboratoires de dendrochronologie et de télédétection. Aussi, un débat avec les membres du conseil d'administration de l'AIC sur les contraintes de la recherche en français en Europe Centrale et Orientale a été organisé durant l'après-midi. La dernière journée, le 17 mars, a été consacrée à l'excursion de terrain : la saline et les lacs salés de Turda (risques naturels sur les diapirs), la ville de Alba-Iulia (risques en milieux urbains) et les gorges et monastère de Râmeți (risques naturels dans les montagnes). Les actes du colloque ont été publiés en format électronique à l'édition de Presa Universitară Clujană, agréé par le Conseil National de la Recherche en Roumanie (CNCSIS). Ils sont disponibles par le lien : <http://www.editura.ubbcluj.ro/www/ro/ebook2.php?id=2215>.

En conclusion, le bilan du colloque a été très positif avec deux conférences invitées, dix-huit communications orales et cinq posters, débats et rencontres entre quarante-cinq chercheurs provenant de cinq continents. On doit remarquer la présence au colloque des étudiants, des membres du corps académique et des techniciens du secteur opérationnel. On attend aussi que le partage des techniques et des méthodologies de recherche ait créé l'opportunité de susciter des projets de recherche internationaux dans la thématique de la manifestation scientifique. Cela permettrait le renforcement de la recherche en français dans le domaine des risques naturels en Europe Centrale et Orientale.

Iulian Holobaca. Université Barbes-Bolyai - Cluj / Roumanie

Le XXXI^e colloque de l'Association Internationale de Climatologie Nice / France du 4 au 7 juillet 2018.



Le thème principal retenu pour cette nouvelle rencontre annuelle de notre communauté est « les échelles spatiales et temporelles fines ». La majorité d'entre nous étant géographes, nous sommes très attachés aux échelles spatiales et à leurs influences sur la variabilité des phénomènes météorologiques et climatiques dans l'espace, ces derniers étant également soumis à des fluctuations temporelles. Ces deux dimensions sont souvent concurrentes dans nos études avec parfois une prépondérance apportée la cartographie d'une variable, et à d'autres occasions un accent plutôt mis sur l'évolution temporelle du climat. Quelquefois nous parvenons à incorporer dans le titre d'un article « spatio-temporel », et là, nous ne sommes pas peu fiers d'avoir travaillé sur les deux dimensions simultanément. L'adjectif « fines » fait aussi partie du thème principal. Ce qualificatif illustre parfaitement la valeur ajoutée du géographe climatologue : il permet de faire le lien entre l'environnement physique et la société, c'est-à-dire d'étudier précisément l'impact des variables climatiques sur le monde réel dans lequel nous évoluons, et qui est tout sauf homogène

comme peut l'être un pixel de sortie de modèle global ou régional de plusieurs km de côté (et même si ces modèles alimentent très souvent nos recherches, heureusement qu'ils existent).

D'autres sous-thèmes ont également été choisis afin de permettre à l'ensemble des membres de l'AIC ainsi qu'à d'autres climatologues de proposer de présenter leurs résultats de recherche : risques climatiques, topoclimatologie, pollution atmosphérique, climat urbain, climat et montagne méditerranéens, modélisation climatique, climat et santé, télédétection et climat, et agroclimatologie.

A la date à laquelle ces lignes sont écrites le comité d'organisation du colloque a reçu près d'une centaine de propositions scientifiques par l'intermédiaire de résumés d'intention. Le processus de sélection débutera très prochainement.

Ce colloque se déroulera sur le campus Carlone de l'Université de Nice Sophia-Antipolis, au sein de deux amphithéâtres (l'un des deux étant équipé de moyens d'enregistrement audiovisuels). Le repas de Gala se fera à l'hôtel Le Negresco dans la brasserie

La Rotonde. Le samedi 7 juillet sera consacré à une excursion dans l'ouest du département des Alpes-Maritimes, dans le Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur. Les passionnés de géomorphologie karstique seront comblés puisqu'après avoir visité le village perché de Gourdon nous nous rendrons sur les plateaux karstiques de Caussols puis de Calern. Nous découvrirons ensuite la réserve biologique des Monts d'Azur à Thorenc où bisons d'Europe, chevaux de Przewalski et autres cervidés y évoluent en toute quiétude.



Nicolas Martin.
Université de Nice
Sophia-Antipolis.

Congrès régional de l'Union géographique internationale (UGI)
Congrès annuel de l'Association canadienne des géographes (ACG)
Congrès annuel du National Council for Geographic Education (NCGE)
Québec / Canada du 6 au 10 août 2018

2018 IGU Regional Conference - CAG Annual Meeting - NCGE Annual Conference



[Home](#) | [Discover Quebec](#) | [Contact](#) | [About Us](#) | [Français](#)

PROGRAM AND ACTIVITIES	EXHIBITORS AND SPONSORS	PLAN YOUR TRIP	REGISTRATION / SUBMISSION	STUDENTS
------------------------	-------------------------	----------------	---------------------------	----------

C'est dans la ville de Québec au Canada que se déroulera, en août 2018, le congrès conjoint de l'UGI, l'ACG et le NCGE sous le thème principal: "Apprécier la différence". Ce thème s'inspire d'une expression québécoise qui "invite à prendre conscience de la valeur propre à chacun des éléments qui forment un tout" comme le mentionne le président du comité responsable de l'organisation du colloque dans son mot de bienvenue. En fait, ce colloque sera marqué par un profond désir de mettre en valeur la diversité des thèmes et des approches de recherche propres à la discipline géographique. L'événement promet d'attirer un nombre important de participants. À cet égard, près de 2 000 congressistes sont attendus pour discuter de leurs travaux de recherche sur de multiples thèmes géographiques. Les deux langues du colloque seront le français et l'anglais.

Durant ce colloque scientifique, les dimensions sociales, économiques et environnementales, qui constituent les trois piliers du développement durable, seront abordées. Le thème du climat y occupera une place importante. La majorité des séances liées au climat seront organisées par la commission sur le climat de l'UGI, ce qui représentera un total de sept

sessions spéciales. Les thèmes qui y seront abordés toucheront surtout l'étude du climat urbain (deux sessions : C3-SP4. *Current and future tasks of urban planning due to urban climate* et C3-SP 5. *Urban Climate: Memorial Session II of Late Prof. Masatoshi Yoshino*), les changements climatiques dans les Amériques (1 session : C3-SP1. *Climate Change: Recent Trends in the Americas*), les risques naturels d'origine climatique (3 sessions : C3-SP2. *Natural Hazards and Climate*; C3-SP3. *Natural Hazards, Extreme Weather and their Impacts: Memorial Session I of Late Prof. Masatoshi Yoshino*, C3-SP 6. *Weather and climate extremes: Increasing (in)security in a changing world*). Finalement, une session générale sur le climat est également au programme (C3-SP100. *Open session / Session ouverte*). À cela s'ajoute des sessions spéciales organisées par d'autres commissions de l'UGI et qui s'intéresseront aux climats de certains environnements particuliers dont les montagnes (C2-SP3. *Response of Mountain Ecosystems to Climate Change*), à des régions spécifiques comme l'Afrique (C6-SP2. *Africa and climate change*) ou aux impacts du climat sur les sociétés (3 sessions : C19-SP1. *Population Mobility in a context of Climate*

Change and its demographic consequences, C22-SP7. *Climate Change and Health*). De plus, il y aura deux sessions organisées par des groupes d'études de l'ACG qui s'intéresseront respectivement à la résilience des climats urbains en Asie du Sud-Est (SG8-SP2) et à la santé et au changement climatique (SG9-SP7).

On constate que le climat en lien avec la santé, les risques naturels et les environnements urbains semble être au cœur des thèmes qui seront discutés dans les sessions spéciales proposées. Il s'agit de thèmes émergents sur lesquels de nombreux efforts

ont été mis au cours des dernières années mais qui exigent toujours à l'heure actuelle un effort soutenu en recherche et davantage de connaissances et de données. Des représentants climatologues et membres de l'AIC seront présents et participeront au congrès conjoint. Nous espérons que les échanges tenus lors de cet événement sauront susciter des débats et de l'intérêt dans nos communautés et nos sociétés.

Guillaume Fortin, Univ Moncton / Canada.

Section III – La diffusion scientifique

L'AIC VOUS INVITE À PUBLIER VOS RESULTATS D'ETUDES ET DE RECHERCHES DANS LA REVUE DE L'ASSOCIATION :

CLIMATOLOGIE

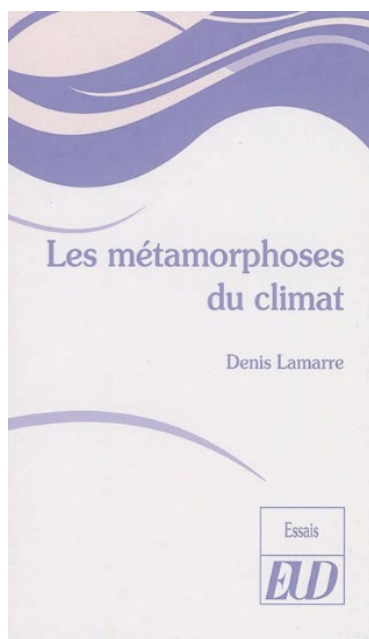
Journal de l'Association Internationale de Climatologie



<http://lodel.irevues.inist.fr/climatologie/>

Section IV - Bibliographie... commentaire

LAMARRE, Denis. 2018. Les métamorphoses du climat. Éditions universitaires de Dijon.



Dans cet essai de quatre-vingt-dix pages, l'auteur analyse les problèmes soulevés par les conférences sur le climat initiées avec Rio92 jusqu'à la COP 21, qui favorisent l'assimilation du climat par la politique internationale et aboutissent à un accord universel. Mais cela soulève un problème géographique crucial: celui de l'incompatibilité entre l'échelle globale et celle des États.

L'idée de l'existence d'un climat global provoque une «métamorphose» dans sa compréhension géographique, ce qui améliore la méthode statistique et marginalise la méthode de la géographie.

Afin de récupérer la valeur de l'analyse géographique du climat, l'essai est développé en trois parties : la première traite de la difficulté de représenter le changement climatique global, parce que le climat a des composantes géographiques qui le différencient localement et régionalement ; dans la seconde, le concept de potentiel climatique en termes de ressources et de risques est développé et la troisième propose une géographie climatique basée sur l'analyse du caractère mouvant des relations spatiales entre climat et culture à travers l'articulation des échelles du climat et du territoire où l'analyse géographique du climat, prospective, ne vise pas à prédire, mais contribue à la

construction de l'avenir.

Denis Lamarre est professeur agrégé de l'université de Bourgogne au Centre de recherches de climatologie, Dijon.

Deise F. Ely, Univ de Londrina / Brésil

1^{er} Colloque International Changement Climatique, Géoressources et Développement Durable - CCGeoDD'2018. International Association of Engineering Geology and The Environment Algerian National Group. Le 08 et 09 Mai 2018 – Algerie. <https://geoedd.weebly.com/>

7th Global Conference on Global Warming June 24-28, 2018, Izmir, Turkey
<https://climatechange.insightconferences.com/> <http://www.abclima.ggf.br/sbcg2018/site/>

Colloque Climat 2050 - Vers un monde décarboné organisé par l'ADEM 12 et 13 juin 2018 Centre international de conférences Sorbonne Universités – Paris (Jussieu) <http://www.colloque-climat.ademe.fr/>

4th World Congress on Climate Change and Global Warming August 06-07, 2018, Hyatt Regency Osaka, Japan <https://climatecongress.conferenceseries.com/>

Weather and climate: Global change and local hazards. EMS Annual Meeting 2018
03/09/2018 – 07/09/2018 - Budapest, Hungary <https://www.ems2018.eu/>

Conférence Régionale : Changements climatiques et résilience des territoires : quelles réponses en Afrique de l'ouest ? 10-12 septembre 2018 – Dakar / Sénégal <https://www.conferenceied.org>

5th World Conference on Climate Change October 4-6, 2018 *Park Inn by Radisson*, London, UK
<https://climatechange.insightconferences.com/>

SISC - ITALIAN SOCIETY FOR CLIMATE SCIENCES Sixt Annual Conference – Recent Trends in Climate Sciences, Adaptation and Mitigation. Venice Mestre. 17 – 19 October, 2018. <http://www.sisclima.it/?lang=en>

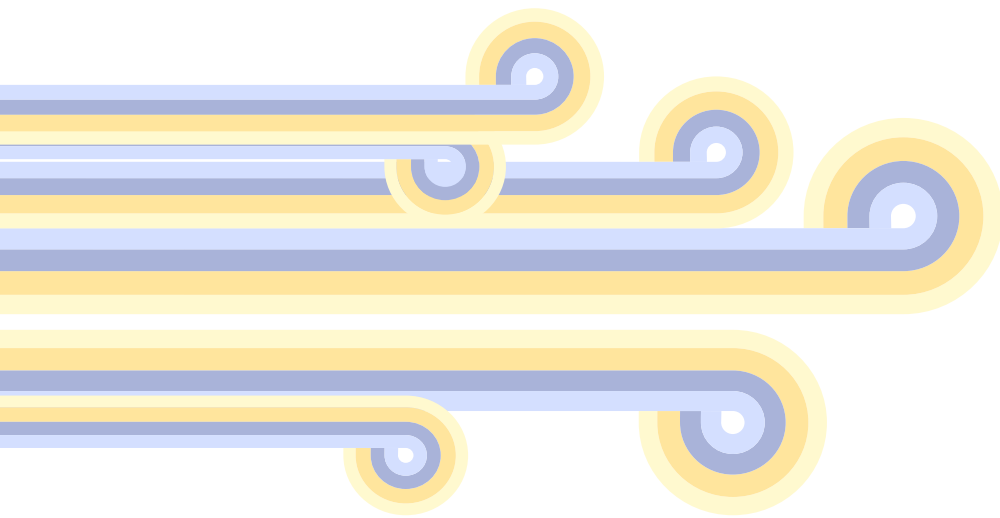
SIMPÓSIO BRASILEIRO DE CLIMATOLOGIA GEOGRÁFICA A Climatologia Geográfica Brasileira: o ensino, os métodos, as técnicas e os desafios para o século XXI 06 a 10 DE NOVEMBRO DE 2018 Juiz de Fora / Brasil - <http://www.abclima.ggf.br>

8th International Conference on Environment and Climate Change November 15-16, 2018 Bucharest, Romania <https://environmentclimate.conferenceseries.com/>

6th Global summit on Climate Change Nov 19-20, 2018 Paris, France Theme: Paleoclimatology: The Earth's Climate in Long View <https://climatechange.global-summit.com/>

9th International Conference on Global Warming, Climate Change and Pollution Control. Vancouver / Canadá – Dec 5-6/2018. <https://www.sisclima.it/conferenza-annuale-2018/>

Saida Kermadi - Université de Lyon / France
Simona Frattiani - Université de Turin / Italie





1. Jean-Michel SOUBEYROU (Météo-France – Toulouse/France). 2. Daniel JOLY (Univ. Bourgogne Franche-Comté/France) – **Secrétaire**. 3. Yves RICHARD (Univ. Bourgogne Franche-Comté/France). 4. Iulian HOLOBAKA (Univ. Babes Bolyai/Roumanie). 5. Francisco MENDONÇA (Univ. Federal do Paraná/Bresil) – **Président**. 6. Simona FRATIANNI (Univ. Turin/Italie). 7. Vincent DUBREUIL (Univ. Rennes 2/France) – **Trésorier**. 8. Myriam TRABOULSI (Univ. Beyroute/Liban). 9. Salem DAECH (Univ. Sfax /Tunisie). 10. Saida KERMADI (Univ. Lyon/France). 11. Pascal SAGNA (Univ. Cheikh Anta Diop /Senegal). 12. Guillaume FORTIN (Univ. Moncton/Canada).

ADHÉSION à l'AIC

Le **formulaire d'adhésion** à l'AIC est téléchargeable sur le **Site de l'AIC** : <http://www.climato.be/aic>

La cotisation des **membres bienfaiteurs** est fixée à 80 Euros, celle des **membres actifs** à 40 Euros. Le montant de la cotisation est réduit de moitié (soit 20 Euros) pour les **étudiants**, les **retraités** et les **membres venant d'un pays à devises non convertibles**.

Si vous souhaitez adhérer, vous pouvez en faire la demande en téléchargeant la **fiche d'adhésion 2016** (format docx).

Les membres de l'association bénéficient d'un droit d'inscription préférentiel au colloque.

Les mandats (procuration) peuvent être envoyés par fax au moment de l'**Assemblée Générale**, ils devront être ensuite confirmés par courrier

Une autre forme de soutien à l'AIC consiste à faire renouveler régulièrement l'abonnement de vos centres de documentation à **notre revue Climatologie**.